

Préface

Écrit par madame Nathalie Beaux-Grimal, archéologue qui a de nombreuses fois visité notre Monastère, ce petit livre dit simplement et poétiquement ce que la tradition a ancré au Sinaï : le Buisson ardent qui ne se consume pas évoque la Mère de Dieu. Feu de l'esprit, Verbe qui va s'incarner, voix qui appartient à Dieu le Père, il est même une manifestation de la Sainte Trinité, le vrai Dieu.

Le lieu où se produit cette merveilleuse apparition n'est pas anodin : il s'agit d'une « Terre Sainte », ce sont les mots de Dieu lui-même, selon le témoignage de Moïse. C'est ainsi que le Mont Sinaï, sur lequel le prophète reçut les Tables de la Loi, est la vraie « montagne de Dieu ».

On se souvient du visage transfiguré de Moïse après sa rencontre avec Dieu au sommet de la montagne. Moïse, berger de son peuple, qui pourtant n'en tirait aucun orgueil, Moïse, humble serviteur de Dieu, Moïse que nous vénérons particulièrement ici, au Sinaï, et qui n'est pas sans évoquer le Christ, berger attentif à ses brebis, « doux et humble de cœur ». Moïse est le modèle parfait des premiers chrétiens, comme Grégoire de Nysse nous le démontre et comme en témoigne Saint Jean Climaque, higoumène de notre Monastère, qualifié par un de ses contemporains de « nouveau Moïse ». Moïse au visage transfiguré devant Dieu est le miroir et le précurseur du Christ transfiguré.

Les anciens moines ne s'y sont pas trompés : si la première église sur le site est celle du Buisson ardent, celle du Monastère, quant à elle, est dédiée à la Transfiguration du Christ à laquelle aspirent tous les moines. Au Buisson ardent comme à la Transfiguration, Moïse et le Christ sont ici, au Sinaï, ainsi

que la lumière incréée, le feu de l'Esprit et la voix de Dieu le Père, la Trinité révélée sur ce que l'apôtre Pierre appelle la « Montagne sainte ». La vision du Buisson ardent, le don des Tables de la Loi et la Transfiguration du Christ apparaissent clairement noués, comme effectivement « Moïse et le Christ (sont) réunis », au pied du Buisson et au sommet de la Montagne.

La « Terre sainte », « Montagne de Dieu » du Sinaï est ainsi évoquée dans la « Montagne sainte » de la Transfiguration. Par le mystère du Buisson ardent, nous sommes, au Mont Sinaï où la Loi de Dieu est donnée à l'humanité, au point de départ de l'incarnation du Fils de Dieu : nous sommes au coeur même de la chrétienté.

Damianos
Archevêque du Sinaï